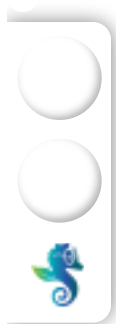




Décryptage



« OPEN AI S'EST COMPORTÉ COMME UN GANGSTER » : COMMENT L'IA A DÉPOSSÉDÉ DES CHERCHEURS DE LEUR TRAVAIL POUR RÉSOUDRE UNE ÉQUATION RÉPUTÉE INSURMONTABLE



Face aux éditeurs d'intelligence artificielle qui s'attribuent la paternité de nombreuses percées scientifiques, la colère gronde chez les mathématiciens. Ces derniers accusent les algorithmes de s'appropriier leurs données et leur savoir-faire.

SOCIAL ET ÉCONOMIE

6min

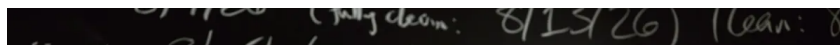
Publié le 23 septembre 2026

Pierric Marissal

0:00/ 6:08



x1





Tristan Buckmaster, mathématicien à l'université de New-York, était sur le point de partager ses travaux menés avec son collègue Levent Alpöge lorsque OpenAI a révélé comment résoudre l'équation de Navier-Stokes.

© Graham Dickie/The New York Times/REA

L'information a été reprise sans recul dans moult journaux du monde entier : le 8 septembre, **OpenAI venait de réussir à résoudre l'équation mathématique** dite de Navier-Stokes sur l'écoulement des fluides, de l'eau comme de l'air. Cette équation fait partie des problèmes du millénaire, réputés insurmontables et dont la résolution promet à son auteur 1 million de dollars, versé par l'institut de mathématiques Clay.

« *La preuve de l'un des problèmes mathématiques les plus profonds a été produite par un groupe d'agents, utilisant un modèle de nouvelle génération d'OpenAI* », s'est vanté l'éditeur dans un communiqué. Un coup de communication assurément réussi.

Soupçons de vol du travail des chercheurs

Avant de rendre publique cette prétendue prouesse,

OpenAI a prévenu la veille le mathématicien Tristan Buckmaster, de l'université de New-York, de la publication de cette solution. Pour cause, celle-ci s'est révélée étonnamment proche de celle que ce chercheur et son collègue, Levent Alpöge, étaient en train de finaliser en vue de publication, utilisant la même hypothèse et méthode scientifique de résolution, après environ deux ans de travail.

Sébastien Bubeck, mathématicien en chef d'OpenAI, a assuré à Tristan Buckmaster qu'il avait, quant à lui, bouclé le problème en quatre-vingt-huit heures et **130 milliards de tokens utilisés**, soit environ 30 millions de dollars dépensés en puissance de calcul.

SUR LE MÊME THÈME



**CÉDRIC VILLANI : « LA
CO  CTION DE
GRANDES
INFRASTRUCTURES D'IA
OUVERTES ET
TRANSPARENTES EST UNE
URGENCE »**

Les soupçons de vol du travail des chercheurs par l'IA ne se sont pas fait attendre dans la communauté des mathématiciens. En effet, parmi leurs outils de recherche, les deux scientifiques sur le point de résoudre l'équation impossible, Buckmaster et

Alpöge, ont utilisé GPT-6 Astra, la dernière version de l'IA d'OpenAI, pour rédiger et réaliser des audits de leurs preuves et arguments.

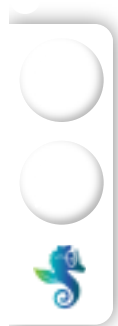
Pour faire état de ce vol, les deux experts s'estimant spoliés ont publié leurs recherches sur l'équation de Navier-Stokes, ainsi qu'une longue déclaration.

« Elle révèle qu'OpenAI s'est comporté comme un gangster », résume **Paul-Olivier Dehaye, lui aussi mathématicien**. « La controverse sur les preuves du vol va durer, mais nous, mathématiciens, voyons bien qu'il y a un problème de fond, d'appropriation de leurs données et de leur savoir-faire », estime le cofondateur de l'ONG PersonalData. IO, qui invite citoyens et travailleurs à se réapproprier leurs données personnelles.

Il s'avère que les deux chercheurs spoliés se sont retrouvés victimes de la compétition entre deux sociétés éditrices d'IA, Anthropic et OpenAI. Fin août, des rumeurs de percées importantes par des mathématiciens d'Anthropic, épaulés par l'IA Claude, bruissaient dans le milieu de la recherche. En réaction, OpenAI a assemblé sa propre équipe pour plancher sur divers problèmes, dont Navier-Stokes.

Le cas de ce problème du millénaire n'est pas unique

L'entreprise a alors proposé à Tristan Buckmaster de devenir l'auteur principal d'un article d'OpenAI décrivant la résolution de l'équation, mais à une condition : écartier son collègue, Levent Alpöge. Celui-ci, après quelques années comme chercheur à



Harvard, s'est, en effet, fait recruter par Anthropic. Toutefois, aucun lien contractuel n'associait les recherches sur Navier-Stokes des deux chercheurs et le grand rival d'OpenAI.

« Ils ne comprenaient pas pourquoi je refusais cet accord, pourquoi je ne voulais pas sacrifier Levent », expose Tristan Buckmaster au New York Times. Selon lui, le mathématicien en chef d'OpenAI serait alors devenu menaçant : « Pourquoi voudriez-vous ruiner votre carrière ? » l'a-t-il prévenu, avant d'ajouter : « Si vous ne voulez pas que je sois aimable, je n'ai pas besoin de l'être. »

SUR LE MÊME THÈME



**« ÉLÈVES ET
PROFESSEURS VONT
ENTRAÎNER
GRATUITEMENT DES
INTELLIGENCES
ARTIFICIELLES » :
ENTRETIEN AVEC PAUL-
OLIVIER DEHAYE,
MATHÉMATICIEN ET
LANCEUR D'ALERTE**

S'il est emblématique, le cas de ce problème du millénaire de mathématiques n'est pas unique. Dans la foulée de ses confrères états-uniens, Andreas Thom, mathématicien de l'université technique de

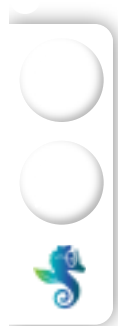
Dresde, a présenté plusieurs éléments suggérant qu'OpenAI aurait également entraîné son IA sur des conversations dans lesquelles lui et son confrère Gábor Kun travaillaient sur la conjecture de soficité de Gromov, l'un des problèmes qu'OpenAI a ensuite annoncé avoir résolu.

L'entreprise, dans un communiqué, se défend de tout vol, et nie, en tout cas, toute intentionnalité : *« Nous (les chercheurs et les agents IA) n'avons vu aucun de leurs travaux par quelque moyen que ce soit. (...) Bien que cela soit peu probable, nous ne pouvons pas exclure que des données dé-identifiées dérivées de leur utilisation de nos produits aient aidé à améliorer nos modèles. »*

S'il n'est pas possible de savoir quelles données sont captées par OpenAI à chaque conversation avec son IA, **prouver le vol** va se révéler extrêmement complexe. D'autant que *« c'est le regard des mathématiciens, leur hypothèse, ce sur quoi ils ont mis toute leur attention qui a été capturée et modélisé »*, explique Paul-Olivier Dehaye.

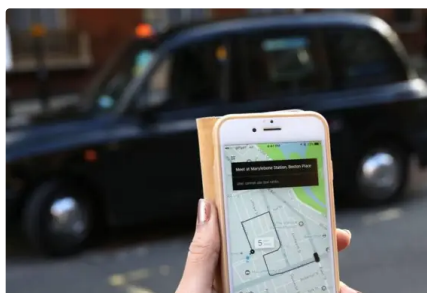
Mathématiciens et chauffeurs Uber, même combat

Un épisode qui rappelle comment l'IA AlphaGo avait battu l'humain au jeu de go. Les possibilités étant bien trop vastes pour calculer l'ensemble des combinaisons, *« les ingénieurs ont cherché à saisir où les joueurs portaient leur attention pour réduire le champ des possibles. Modéliser le flair de l'humain est une étape fondamentale dans le développement de l'IA »*, assure le mathématicien. De la même manière,



quand on confie à une IA comme ChatGPT plusieurs centaines de pages de documents et qu'on lui demande de chercher des informations précises, on lui enseigne dans le même temps ce qui est important à l'intérieur.

SUR LE MÊME THÈME



DONNÉES PERSONNELLES
: C  **EURS UBER OU**
JOURNALISTES, UN MÊME
COMBAT POUR PAUL-
OLIVIER DEHAYE

Si la résolution du problème du millénaire par une IA a fait couler de l'encre, ce n'est pas la première fois que les travailleurs se font dérober leur labeur et leurs données. Brahim Ben Ali, secrétaire du syndicat FO-INV-VTC a ainsi publié un communiqué de soutien aux mathématiciens. « *Ce qu'ils vivent, nous l'avons subi. En nous volant nos données, Uber et les plateformes nous ont volé notre savoir-faire : les trajets optimisés, où attendre les clients selon les horaires, quels services leur plaisent... Et avec nos données, maintenant, ils améliorent leurs voitures autonomes qui vont nous remplacer* », dénonce-t-il.

En aparté, le syndicaliste s'étonne que ces mathématiciens de renom soient surpris de s'être fait dérober leurs travaux, « *alors que ces systèmes d'IA sont construits sur le vol de la propriété*

intellectuelle de tout ce qui a existé ». Il les appelle à une convergence des luttes afin de protéger les données, et partant le savoir-faire, de tous les travailleurs.

LA SCIENCE ET LA CONSCIENCE

Nous avons besoin de vous pour porter dans le débat public la voix d’un média libre, qui porte haut les combats du monde de la recherche, partage ses découvertes.

Ainsi, *l’Humanité Magazine* est **partenaire de l’Académie des sciences** depuis 2015 pour révéler chaque mois le meilleur de la recherche scientifique.

Sur **Humanité.fr**, dans *l’Humanité magazine* et chaque mardi dans *l’Humanité*, retrouvez l’actualité scientifique décryptée par nos journalistes spécialisés.

Aidez-nous à alimenter la réflexion sur les enjeux éthiques, politiques et sociétaux qui accompagnent le progrès scientifique.

Je veux en savoir plus !

JE DONNE TOUS LES MOIS

JE DONNE UNE FOIS

E-mail

10 €

25 €

100 €

MONTANT LIBRE

Après déduction d'impôts, votre don vous reviendra par mois à

0,00 €

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66% si vous êtes imposable sur le revenu, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour ce faire, vous devez cocher la case ci-dessous.

☐ JE SOUHAITE RECEVOIR MON REÇU FISCAL POUR BÉNÉFICIER DE LA DÉDUCTION D'IMPÔTS



Carte bancaire



Prélèvement SEPA

Numéro de carte

Date d'expiration

Code de sécurité

Pays
France



☐ J'accepte de recevoir des informations de la part de l'Humanité.

Quels que soient vos choix, vos données resteront dans le périmètre de l'Humanité et ne seront en aucun cas cédées à des entreprises ou services tiers. Vous pouvez à tout moment demander leur suppression.

☐ Je souhaite que mon nom apparaisse sur le mur des donateurs.rices

Le mur des donateurs est **une page du site** sur laquelle figurent les noms des donateurs et donatrices à l'Humanité pour les remercier de leur soutien.